

Semblable au cavalier qui soulevait Lénore,
 Une invisible main vers un lieu que j'ignore,
 M'entraîne à pas précipités.
 C'est le destin, il faut que tout destin s'achève,
 Vous la réalité, mes amis, moi le rêve.

Or, De Loy qui n'avait pu se fixer à Saint-Étienne, pouvait-il donc mieux rester à Douai? Aussi n'y demeura-t-il que peu de temps, laissant d'autres amis stupéfaits de son brusque départ, départ à sa manière, qui, aux yeux de personnes moins indulgentes qu'à Saint-Étienne, fit appliquer le proverbe Espagnol à la conduite qu'il tint vis-à-vis d'eux : *A buen servicio mal galardón.*

Après Douai, vint la Hollande ; et après la Hollande il reprit terre à Longiron, encore à Longiron, parce que à Longiron se trouvait son *hôte au cœur d'Évandre*, et le *groupe d'amis fidèles* dont il s'était fait l'*enfant prodigue*, amis qui ne se lassaient pas de lui, auxquels cette pauvre vie de *juif errant* faisait peine; qui le reçurent à bras ouverts et sous l'inspiration de sentiments que M. Royet, l'un d'eux, exprimait ainsi plus tard :

« On comprenait que cet homme avait été dévié de sa voie ; qu'il y avait combat entre sa tête et son cœur, son mauvais et son bon génie ; mais on regardait au fond de son organisation, on retrouvait tout ce que la nature avait mis d'excellent en lui ; le bon principe y était resté : sensibilité profonde, générosité de cœur, bon vouloir, chaleureuse reconnaissance et dévouement sans bornes, et alors on se sentait pris d'attachement et de pitié pour cette pauvre nature d'homme mêlée, tourmentée et souffrante. La foule ne lui valait rien pour juge et ne l'aurait pas compris. La froide raison l'a souvent condamné ; mais ceux qui avaient la vue plus longue, ceux qui regardaient *intus et in cute*, qui tenaient compte du bien et du mal, les miséricordieux, les compatissants l'ont mieux compris. »

Il reprit, à son retour, la rédaction du *Mercurie Séguisien*